

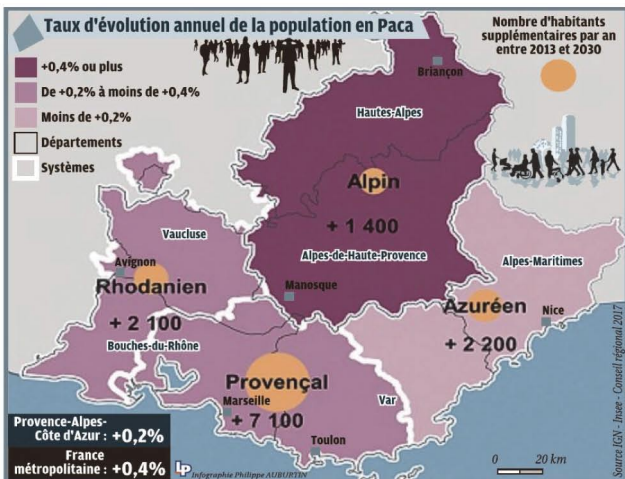
DÉMOGRAPHIE

À l'horizon 2030, le vieillissement croissant de la population régionale inquiète

Si l'on s'arrête au premier chiffre, brut, l'horizon démographique se surélève d'un bleu azur en Provence. Selon des projections effectuées, au terme d'un an d'études statistiques, par l'Insee, la population régionale compterait 5,16 millions d'habitants en 2030. Soit 210 000 de plus qu'aujourd'hui. Le résultat conjugué d'une espérance de vie en légère hausse, dans la moyenne française, d'une fécondité qui se maintient à 2,02 enfants par femme et de flux migratoires qui garderaient leurs proportions actuelles. "Évidemment", souligne Alberto Lopez, directeur régional de l'Insee, ces projections ne sont pas des prévisions. En termes de migrations, notamment, l'institut est bien en peine d'anticiper les arrivées à venir, liés par exemple au réchauffement climatique. Et s'il a établi plusieurs scénarii à la demande du Conseil régional qui a financé en partie l'enquête, il doit se contenter de modèles chiffrés.

La où l'Insee opère sur des bases plus solides, c'est sur l'évolution démographique à travers la pyramide des âges. C'est maintenant que l'horizon grisonne. À l'image d'une population qui, en Provence-Alpes-Côte d'Azur plus qu'ailleurs, vieillit. D'ici 2030, le nombre de seniors devrait s'accroître de 35% dans la région. Un surplus de 353 000 personnes âgées d'au moins 65 ans. Dans le même temps, les moins de 20 ans seront 29 200 de moins et les "personnes en âge de travailler" selon les auteurs de l'étude, c'est-à-dire les 20-64 ans, seront 112 000 de moins. "En 2013, date du dernier recensement, précise Jacques Pougnaud, nous avions dans la région 90 seniors pour 100 jeunes de moins de 20 ans. En 2030, la proportion passerait à 124 pour 100."

L'explication est plutôt simple.



"Le vieillissement de la génération du baby-boom s'accroît partout en France. L'entraînera mécaniquement une plus forte mortalité et influera sur le solde naturel en le faisant même baisser vers 2040. L'impact sera encore plus important dans notre région, où l'attrait pour les populations proches de la retraite est plus élevé."

Un effet soleil et douceur de vivre qui n'est pas nouveau, notamment sur la Côte d'Azur et dans les Alpes où ont tendance à s'implanter les personnes âgées. Plusieurs études de l'Insee régional ont déjà montré l'intérêt qu'ont ces populations à s'éloigner des métropoles

trop agitées pour acheter ou calmer une maison plus grande, le foncier étant moins cher. Sauf que les prix des biens immobiliers qu'ils laissent en ville sont devenus trop élevés pour les salariés, les jeunes actifs où les familles de plus en plus recomposées. "Les gens qui arrivent dans la région sont surtout des retraités ayant un pouvoir d'achat élevé, confirme Roger Didier, vice-président chargé de l'aménagement du territoire au Conseil régional. Leur présence a entraîné une inflation du foncier et de l'immobilier. Les jeunes ne peuvent pas suivre et ont tendance à quitter la région."

Résultat, Provence-Alpes-Côte d'Azur est beaucoup moins dynamique et attrayante que ne laisse paraître son ciel bleu, tourisme mis à part. Son évolution démographique positive de 4,3% à l'horizon 2030 est loin de la moyenne française (7%), notamment des régions situées sur la façade Ouest du pays. Sur les treize nouvelles Régions, Paca se classe désormais huitième. "Notre système s'enraye, reprend Roger Didier. Il faut débloquent cette forte embolisation." L'étude doit justement servir de base aux pouvoirs publics pour trouver des réponses.

François TONNEAU

Comment les politiques peuvent inverser la tendance

En tant que maire de Gap, Roger Didier peut avoir le sourire. L'étude des flux de population dans la perspective 2030 indique des chiffres plus positifs qu'ailleurs dans les départements alpins. "Le solde migratoire de moins en moins négatif sera le principal moteur démographique dans les Alpes", souligne le statisticien Jacques Pougnaud. L'étude de l'Insee régionale indique cependant un fort vieillissement de ces migrants quittant les villes saturées du littoral. Les actifs, eux, font le chemin inverse ou partent vers d'autres régions, d'autres pays.

"Le document livré par l'Insee nous incite à faire des ajustements sur nos politiques publiques, note Roger Didier, également vice-président chargé de l'aménagement du territoire en Paca. Nous perdons des élèves pendant que les métropoles comme Marseille ou Nice en gagnent, ce qui signifie adaptation des équipements scolaires. En revanche, en voyant ces chiffres, je ne comprends pas que l'État réduise les moyens pour les établissements accueillant des personnes âgées. Il faudrait les renforcer."

Afin de "mieux calibrer les besoins", un comité

de pilotage au sein du Conseil régional travaille depuis l'an dernier sur le Sradet. En français, un schéma régional d'aménagement du territoire anticipant les évolutions démographiques, climatiques ou économiques en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il y est question d'urbanisme, de politique du logement, d'infrastructures de transports ou d'incitations fiscales pour aider les entreprises à s'installer. "Des articulations fines, mais ambitieuses si on veut inverser les tendances", insiste Roger Didier.

F.T.